

nombre de pages. Pour toutes ces raisons, peut-être obtiendrai-je l'absolution." Ainsi l'on s'abuse volontiers quand l'intérêt est en jeu.

*
* *

Connaissez-vous St-Léon ? C'est une retraite solitaire, c'est un nid dans la verdure, à deux lieues au nord de Louiseville, district des Trois-Rivières. Là, à quinze arpents de toute habitation, s'élève un vaste hôtel qui peut accommoder quatre cents pensionnaires, et où se réunit des quatre coins du pays une société de personnes paisibles qui viennent y chercher le repos et la santé. Tout près jaillit des profondeurs du sol une fontaine glacée et bouillonnante qui dégorge une eau sanitaire, chargé de sel, de fer et d'émanations gazeuses. D'un côté, coule une charmante petite rivière qui déroule dans la plaine ses méandres tortueux, bordés d'un tapis de gazon, ombragés de feuillage verdoyant : le soir, quand les ardeurs du soleil sont tombées, il fait bon, dans une chaloupe, de s'y laisser glisser tranquillement au fil de l'eau. De l'autre côté, une colline dresse sa tête couronnée d'une forêt de sapins, à travers laquelle serpentent des sentiers où règnent le frais, l'ombre et le mystère. La solitude vous enveloppe, le silence vous environne, l'air que vous respirez vous arrive saturé des senteurs qu'exhalent les sapins résineux et les pins odoriférants.

Ma bonne fortune vient de me conduire dans ce petit Eden en compagnie de trois amis, dont l'un est curé du *plus beau pays du monde*, l'autre est aumônier dans un pénitencier, et le troisième est maintenant chapelain dans un couvent après avoir été dans sa jeunesse un célèbre navigateur. C'est au sein du *far niente* de ces lieux, au milieu de conversations agréables, entre deux lectures faites en commun sous l'ombrage, que je trace ces lignes. Pardon pour le laisser-aller, les négligences et les mollesses du style : c'est de la couleur locale.